

« L'expression des groupes politiques est libre, dans les limites imposées par la loi et la jurisprudence. Les textes sont donc de l'entière responsabilité de leurs auteurs. »

FERNEY-VOLTAIRE VALEURS COMMUNES

Démocratie & Représentation

Il est de bon ton de taper sur la démocratie représentative et sur la légitimité des élus locaux.

Historiquement, la démocratie directe d'Athènes a montré les limites du modèle : elle n'est pas généralisable et classifie la citoyenneté entre participants et non-participants (les femmes, les esclaves...).

Puis, l'époque moderne a œuvré pour le régime représentatif : faire élire des représentants au sein d'une nation. La puissance de cette modernité vient du fait que les représentants tirent leur légitimité de l'élection et, a contrario, la faiblesse pointerait que la représentation ne permet pas d'assurer la plus juste représentativité et nourrirait le doute en insinuant que les représentants élus par le peuple prendraient leur aise avec leur mandat.

Cette critique récurrente est aujourd'hui alimentée par les deux groupes minoritaires à Ferney-Voltaire. Pour eux, le système représentatif serait sclérosé de l'intérieur, et leurs préférences iraient à la démocratie participative, la conférence citoyenne ou le référendum local.

Ces courants prospèrent, mais s'épuiseront dans la plus grande confusion et l'inertie, qu'ils génèrent, comme les invectives des oppositions ferneyennes, car, ce qui manque à ces idéologues, ce sont deux attributs fondamentaux du mandat représentatif : la LÉGITIMITÉ et la RESPONSABILITÉ.

Triste vision, où les populismes de gauche et de droite tentent de faire du « tirage au sort » ou de la dictature des minorités le devenir de la République.

À Ferney-Voltaire, dans l'opposition, l'on ne sait rien, mais l'on peut tout dire, tandis que dans la majorité, l'on ne sait certes pas tout, mais l'on ne peut parfois rien dire.

FERNEY EN GRAND

Jean-Loup Kastler,
Myriam Manni,
Nicolas Krausz

Il n'y aura pas de démocratie à Ferney-Voltaire sans un minimum de transparence...

Lors du dernier conseil municipal, Ferney En Grand a eu l'occasion de présenter un amendement en faveur d'une gestion plus transparente de la compensation franco-genevoise (CFG). Vous êtes nombreux à nous interroger sur l'utilisation de cette ressource exceptionnelle dont dispose notre commune. Il s'agit de la réversion en notre direction d'une partie de l'impôt sur le revenu payé à Genève par les frontaliers qui habitent notre territoire. A Ferney-Voltaire, cette compensation représente la modique somme de 3, 4 millions d'euros. Nous avons proposé d'attribuer cette ressource à un budget annexe dédié à la transition écologique et à la coopération transfrontalière. Nous considérons en effet que cette ressource n'a pas vocation à combler des trous dans le budget de fonctionnement.

Cette proposition de l'opposition a été balayée sans réel argument. Une telle attitude de la part de la majorité est bien difficile à comprendre. Pourquoi s'opposer à un amendement en faveur d'une gestion plus transparente de notre budget ? Cette décision est d'autant plus étonnante que le département de l'Ain a lui-même adopté une telle disposition pour gérer la part de la CFG qui lui revient.

Il faut cependant noter que cette proposition a donné lieu à un début de collaboration entre élus minoritaires de Ferney, Prévessin et Ornex. L'amendement proposait que l'utilisation de la compensation franco-genevoise soit coordonnée entre nos trois communes. Cela n'a pas semblé être du goût de la majorité ferneyenne qui souhaite sortir du SIVOM sans consulter les Ferneyens à ce sujet. Une telle disposition ne figurait pas dans le programme de campagne de la majorité. Il nous a donc paru nécessaire de prendre contact avec les services de la préfecture afin que la population ferneyenne ne soit pas tenue à l'écart d'un processus qui concerne directement ses intérêts. Pour nous, la fin du SIVOM doit donner lieu à un débat démocratique sur la fusion de nos trois communes.

LA FORCE DE L'UNION

Dorian Lacombe

Des échéances décisives

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine, la municipalité et le personnel municipal sont activement mobilisés -en collaboration avec divers partenaires et associations- pour faciliter l'accueil, l'accompagnement et l'intégration des réfugiés dans notre commune et le Pays de Gex. Nous saluons ce formidable élan de solidarité.

Les Gessiens sont au rendez-vous de cette mobilisation mondiale contre le retour du tragique sur notre continent qui remet en cause des valeurs que nous pensions acquises telles que la paix, la liberté, la démocratie, notre indépendance et souveraineté nationales. Au quotidien, nous voyons que les Ukrainiens défendent avec ardeur et courage ces valeurs et leur aspiration à rejoindre l'Union européenne. Le conflit en Ukraine est une guerre existentielle autant pour eux que pour notre continent. Cette invasion a été justifiée par des motifs fallacieux insidieusement propagés dans la société russe. Ces dernières années en France, nous sommes témoins d'une dérive populiste avec des médias et des personnes qui tordent les faits, nient la science, défient la raison et proposent des vérités alternatives. Ayons confiance dans le progrès scientifique, technologique et social. Nous l'avons vu pendant la pandémie avec la découverte, la production et la distribution de plusieurs vaccins.

Ces échéances électorales sont primordiales : soyons attentifs au débat démocratique actuel qui doit poser les grandes questions d'avenir pour notre pays. En tant que citoyens, nous devons tous nous mobiliser pour voter. Les circonstances actuelles sont trop dramatiques pour s'abstenir. Ne donnons pas d'arguments favorables aux démocraties ! Profitons pleinement de notre démocratie : débattons, comparons les programmes, réfléchissons au futur que nous souhaitons bâtir en commun.

Ces élections auront un impact sur notre avenir, notre pays et nous tous comme Nation. Profitons pleinement de notre démocratie en la faisant vivre : Votons !